



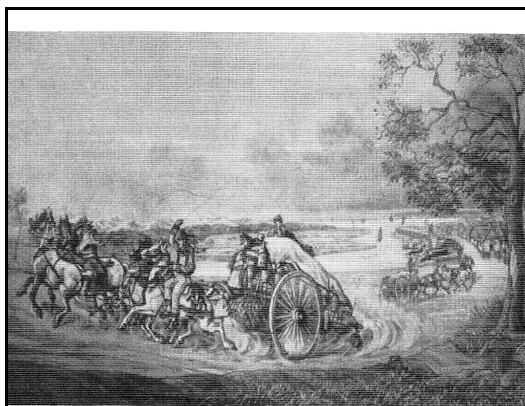
Sauvegarde du Patrimoine et de la Mémoire d'Aigeville

La route du poisson en 2012

En septembre 2012, le village d'Hocquéhus a été traversé par des attelages de chevaux qui suivaient un des itinéraires d'une ancienne « route du poisson ». Quelle est l'origine de cette animation équestre?

Historique.

Le chasse-marée « *chassait* » la marée, la transportant « *à grande vitesse depuis le port de pêche jusqu'au lieu de vente en chassant ses chevaux chargés devant lui ou en utilisant une voiture appelée fourgon de marée* ». Venant du littoral poissonneux de la Normandie et de la Picardie, les chasse-marée ont approvisionné en poisson frais Paris et les villes de l'intérieur depuis le Moyen-Âge jusqu'à l'établissement du chemin de fer au milieu du XIX^e siècle. C'est probablement vers l'an 800 que cette activité a démarré en même temps que l'apparition de grandes Abbayes consommatrices de poisson. En 1254 Saint Louis régla le métier en imposant des règles draconiennes sur le conditionnement, la rapidité du transport et la transparence des conditions de vente. En contrepartie les chasse-marée jouissaient de droits et de privilèges: leurs chemins étaient entretenus; ils étaient indemnisés en cas de perte de leurs chevaux; nul ne pouvait les « *troubler* » dans leur activité, saisir leurs chevaux et attelages.



Convoi de mareyeurs
Lithographie d'Arthur du Passage :1902

Qui était le chasse-marée? Simple transporteur de poisson ou marchand ?



Chasse-marée partant pour leur destination.
Illustration d'Henri Louis Duhamel du Monceau :1770

Le premier type était le pêcheur-chasse-marée qui portait lui-même son poisson dans les villes proches, dont Abbeville est le meilleur exemple. Il vendait son poisson à des riches marchands de la ville qui le faisaient transporter jusqu'à Paris ou les villes de l'intérieur par des « valets » ou chasse-marée-voituriers. Ces « valets » s'apercevant qu'ils étaient en réalité les maîtres du commerce en raison de leur résistance physique, de l'expérience du voyage et de la vente, demandèrent au roi de transporter le poisson à leur profit. Ils obtinrent satisfaction. Cette décision fit des chasse-marée des marchands à part entière. Citons un exemple:

« 20 septembre 1500: Les chassamarées pour les provisions de Paris seront préférés sur le Port et Havre de Boulogne dans l'achat des harengs frais au retour des pêcheurs.. ; avant que les habitants puissent en acheter » (ordonnance de Jacques d'Estouville, Prévôt de Paris)

Le chasse-marée est le créateur de la *Poste aux poissons*, système de transport reposant sur l'existence de relais; les modes de transport utilisés furent le portage à l'aide de chevaux de bât¹, et le voiturage à l'aide de chevaux de trait.

Pour le portage, les chevaux étaient des bidets de Normandie qui pouvaient parcourir par jour 140 km avec une charge de 100 kg environ.

Pour le voiturage, les attelages comptaient de un à cinq chevaux, auxquels venaient s'ajouter un ou deux chevaux de renfort dans les côtes. Les chevaux étaient des petites juments boulonnaises de robe baie ou noire. La vitesse sur de bonnes routes pavées ou macadamisées pouvait atteindre 16 km/h. Les charges vont de 1000 à 4500 kg.

Les relais de marée étaient des points fixes distants de 7 lieues (moins de 28 km); c'est là que les attelages fatigués s'arrêtaient à une heure connue d'avance et qu'ils cédaient la place à des chevaux frais. Les chevaux fatigués étaient ramenés calmement à leur point de départ par leur postillon.

Les chemins des chasse-marée sont le plus rectiligne possible, ils contournent villes et villages ou passent à l'écart; dans le Vimeu, ils sont parmi les mieux suivis.

1-Bât : Harnachement des bêtes de somme pour le transport des fardeaux.

La route du poisson à Hocquélus en septembre 2012.

Le village d'Hocquélus possède un chemin des chasse-marée qui va de Feuquières à Visse : la partie sur Feuquières a disparu; on le retrouve au niveau de « l'impasse des tours de haies » et il se prolonge en longeant par le haut le bois jusque au bas de la route de Visse qu'il rejoint. Ce chemin devait probablement démarrer de St Valéry pour se diriger vers Paris en passant par Bouillancourt en Série.

C'est en 1991 que sera créée la course de la route du poisson pour remémorer cette activité.

La course de 2012 se déroula sur 24 h; le but étant de parcourir 300 km. Les attelages transportant une caisse de 5 kg de poissons sont partis de Boulogne sur mer à 8h, toutes les 5 minutes, dans un ordre défini. Ils ont longé dans une première partie la côte jusqu'à Ault-Onival pour mettre en valeur les ports d'où partaient auparavant les chasse-marée et dans une deuxième partie ont emprunté au maximum à partir d'Hocquélus les chemins des chasse-marée passant par Hocquélus, Bouillancourt en Série, Hornoy, Poix, Conty L'arrivée se faisait à Compiègne.



Hocquélus était un village étape avec changement d'équipages et restauration. Les organisateurs ont été très sensibles à l'organisation mise en place et à l'accueil réservé par la population. Si une nouvelle course devait se produire cette année, ils souhaiteraient passer de nouveau à Hocquélus.



Prochaine lettre : Un conte picard sur : chu qerpintieu d' Aigneville

La S.P.M.A. souhaite honorer le centenaire de la guerre 14-18 au niveau de notre village.. Toute personne souhaitant partager ses documents est conviée à se rapprocher de la S.P.M.A.